

## Lutte contre la vie chère Vers une nouvelle mercoriale

F.A.  
Libreville/Gabon

**SUITE** aux événements post-électorales qui ont eu lieu dans la province de l'Estuaire, et qui se sont soldés par les actes de pillages d'un certain nombre de surfaces commerciales, au point d'impacter sérieusement aujourd'hui le panier de la ménagère, le comité provincial des prix, de la Concurrence et de la Consommation, sur instruction du ministre en charge de l'Économie, s'est réuni mercredi dernier à Libreville, à l'immeuble Arambo. Cette rencontre avait pour but de trouver des solutions devant permettre audit comité de répondre aux préoccupations de la population à ce sujet. Sous la houlette du gouverneur de l'Estuaire, Léonard Diderot Moutsinga Kebila, le comité a passé en revue, durant plusieurs heures, les prix proposés dans le nouveau barème. « Cette proposition va être intégrée dans



Photo : F.A.

La réunion du comité provincial des prix de la concurrence et de la consommation.

le dispositif juridique qui sera très rapidement soumis au gouvernement, en vue de son adoption», a déclaré le gouverneur. Pour veiller à l'application de ces décisions sur le marché, le comité a également recommandé la mise en place d'une brigade mixte. « (...) nous avons préconisé la mise en place d'une brigade mixte

pour que l'ensemble des administrations qui interviennent dans le contrôle des marchés puissent y prendre part dans le cadre d'une concertation, d'une communion d'action de lutte contre la vie chère», a ajouté Léonard Diderot Moutsinga Kebila. Pour le Syndicat national des commerçants, cette hausse des prix interve-

nue lors de la période post-électorale serait consécutive aux actes de vandalisme subis par des commerçants. « Depuis qu'il y a eu des violences post-électorales, les commerçants ont rencontré de multiples problèmes. Ceux qui allaient sur la route ont été victimes de pillages, de casses, et de bien d'autres maux. Nous vi-



Photo : F.A.

La brigade mixte de contrôle de prix sera reconnaissable à cette tenue.

vons actuellement grâce à la marchandise en provenance du port. (...)», a déclaré Ginette Bouanga, membre du syndicat. Le président de l'Organisation gabonaise des consommateurs (OGC), Ibrahim Tsendjiet Mboulou demande aux consommateurs d'être vigilants sur le marché, même « s'il y a la liberté

des prix dans notre pays et beaucoup de complicité entre les commerçants et les agents de l'État qui sont déployés sur le terrain, afin de veiller au respect des prix, notre souhait est que les consommateurs restent vigilants, afin de veiller au respect des décisions prises par l'État», a-t-il déclaré.

### Agriculture

## La BAD compte mobiliser 400 milliards \$ d'ici 2025 pour " nourrir l'Afrique "

AFP  
Lagos/Nigeria

**LORS** de la présentation de sa stratégie pour la transformation de l'agriculture africaine, la Banque africaine de développement (BAD) a annoncé, lundi 19 septembre à Abidjan, vouloir mobiliser un financement d'un montant de 300 à 400 milliards \$ sur la période 2016-2025. « Nous avons besoin de 300 à 400 milliards de dollars dans les dix prochaines années pour réussir la transformation complète », a déclaré, à l'AFP, le Dr Chiji Ojukwu, directeur Agriculture et Agro-industrie à la Bad. Baptisée « Nourrir l'Afrique », cette stratégie a pour objectif de réduire l'extrême pauvreté et

d'éradiquer la faim et la malnutrition sur le continent, à l'horizon 2025. L'institution panafricaine indique que l'Afrique dépense près de 35 milliards \$, chaque année, en importations de nourriture alors qu'elle dispose de 65% des terres arables non cultivées. Elle décide alors d'injecter 24 milliards \$ dans le but que ce financement serve de déclencheur. « Notre contribution est dérisoire, une goutte d'eau dans l'océan. On a besoin de beaucoup plus. Nos fonds doivent servir de catalyseurs pour que d'autres donateurs et partenaires nous rejoignent », a fait savoir Ojukwu. Le responsable du secteur agricole fait remarquer que, sur le continent, le public comme le privé n'accordent pas trop d'importance à l'agricul-



Photo : F.N

Le secteur agricole sera soulagé par cette mesure salvatrice.

ture. « Les gouvernements africains mettent très peu de financement dans l'agriculture. Nous voulons faire

augmenter les investissements publics dans le secteur agricole », dit-il. « Quant au secteur privé, il

a des ressources immenses dont il ne se sert pas. Les banques, par exemple, ne prêtent pas à l'agriculture.

Nous voulons changer cette orientation et les faire investir cinq fois plus », poursuit le responsable. Selon M. Ojukwu, la faible productivité et la faible valeur ajoutée, la faiblesse des infrastructures, de l'irrigation, du secteur bancaire et un environnement des affaires peu attractif sont, entre autres, les problèmes que rencontre l'agriculture africaine. Il se veut tout de même optimiste et affirme : « nous pensons qu'on peut y arriver dans les 10 ans, mais il ne faut pas attendre 2025 ; la course commence aujourd'hui. » La présentation de cette stratégie agricole intervient, quelques jours après l'annonce des dirigeants mondiaux d'investir 60 milliards \$ dans l'agriculture africaine, dans le cadre de la révolution verte en Afrique.

**CHANGEMENTS**

**COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 22/09/2016**

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,1184	1USD =	587,514	1 USD	622,567
CAD	1,4792	1CAD =	443,354	1 CAD	467,058
JPY	113,9300	1JPY =	5,758	100 JPY	598,715
GBP	0,8621	1GBP =	767,856	1 GBP	793,982
CHF	1,0943	1CHF =	599,431	100 CHF	62 771,36
ZAR	15,5144	1ZAR =	42,281	100 ZAR	4396,66
MAD	10,9070	1MAD =	60,141	MAD	62,54
CNY	7,4604	1CNY =	87,925	1CNY	90,56

INDICES BOURSINIERS		
	en date du	
<b>CAC 40</b>	22/09/2016	4402,50
<b>DOW JONES</b>	22/09/2016	18 215,34
<b>BRENT (IPE) US Dollars/Baril</b>		
22 Septembre 2016: 45,18		